

de pourpre et de linge fin ; nous pouvons avoir maints congrès et banquets pour discuter et discuter encore... , mais rien de tout cela ne pourra étouffer le cri terrifiant qui monte des milliers d'âmes abandonnées qui vivent à l'ombre du drapeau américain... »

Personne, que nous sachions, n'a pu encore révoquer en doute, d'une façon concluante, l'authenticité des chiffres des pertes irlandaises catholiques aux États-Unis, tels que fournis par « Un missionnaire catholique » à la *Catholic Fortnightly Review* de Saint-Louis, Missouri (2e livraison de novembre 1912). Dans cette étude, il est établi que, même en réduisant de 50 pour cent le chiffre de 30,000,000 donnés par M. Peter Condon (*Catholic Encyclopedia*, vol. VIII, p. 136), comme étant à peu près celui des personnes de naissance ou d'origine irlandaise vivant aux États-Unis, il résulte encore du chiffre officiel de la population catholique actuelle de ce pays que « plus de la moitié de ces Irlandais ont abandonné leur foi. » — « Jusqu'ici, disait, en décembre 1912, l'Agence Internationale Roma en reproduisant ces statistiques, le missionnaire catholique de la *Fortnightly Review* paraît avoir raison. »

En 1902, le R. P. O. M. Shinnors, O. M. I., publiait un intéressant article sur cette question dans l'*Irish Ecclesiastical Record* (livraison de février). Voici le résumé qu'en donnait le *Tablet*, de Londres, dans son numéro du 15 février de la même année (p. 261) :

« La population des États-Unis s'est accrue par bonds et par sauts. L'Église a-t-elle accru le nombre de ses membres en même proportion ? Il faut répondre, hélas ! par une négation absolue. Il y a beaucoup de convertis, mais il y a encore plus d'apostats. Un grand nombre est tiré de l'infidélité ou de l'hérésie, mais un plus grand nombre tombe dans l'indifférence ou l'irréligion. Ils commencent par être de mauvais catholiques, et ils finissent dans l'agnosticisme. Il est très difficile de donner une approximation même générale du nombre de ces déserteurs, mais il est malheureusement trop évident qu'on peut les compter par milliers. Je crois ne pas exagérer en disant que durant ces soixante dernières années, il y a eu au moins quatre millions et demi d'hommes et de femmes de race irlandaise qui ont émigré en Amérique. Parmi eux, presque tous étaient catholiques, ⁽¹⁾ et presque tous quittaient leur pays dans les premières années de la jeunesse ou dans la pleine force de l'âge mûr. Avec la fécondité proverbiale de la race irlandaise, est-ce trop de prétendre qu'il devrait y avoir, aujourd'hui, aux États-Unis, au moins dix millions de catholiques d'origine ou de sang irlandais.

(1) 80 pour cent, dit le « missionnaire catholique » de la *Fortnightly Review*.